

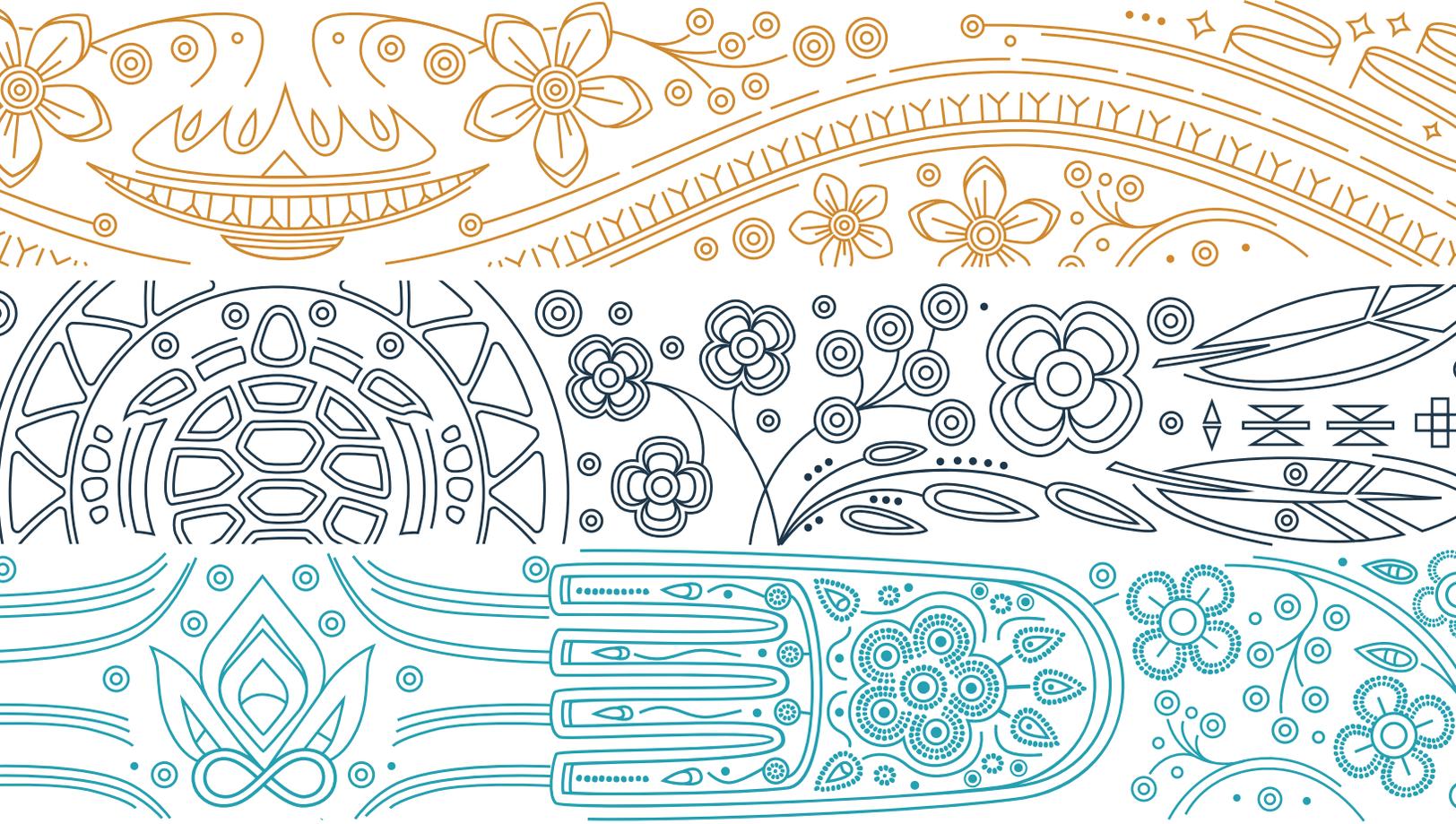
CE QUI A ÉTÉ DIT

Inclure les peuples autochtones dans la démocratie électorale

Résumé des séances d'écoute

Novembre 2023





Remerciements

Le présent rapport, intitulé *Ce qui a été dit*, n'aurait pas été possible sans la participation enthousiaste de nos principaux contributeurs : les nombreux membres des Premières Nations, Inuits et Métis ainsi que les organismes de services que nous avons rencontrés dans tout le Canada. L'équipe responsable de l'examen des services électoraux aux Autochtones (ESEA) tient à exprimer son plus profond respect et sa gratitude à tous ceux et celles qui ont fait part de leurs connaissances et de leurs expériences lors des séances d'écoute. Nous vous sommes reconnaissants de nous avoir transmis vos points de vue et vos expériences sur le processus électoral fédéral. Les identités des principaux contributeurs sont rendues anonymes dans la liste ci-dessous (nom de l'organisation ou de l'événement).

Ces séances s'inscrivaient dans la phase d'écoute de l'ESEA. L'écoute est essentielle à cet examen et en constitue l'une des nombreuses étapes.

Principaux contributeurs



Premières Nations

- Bande indienne de Lac La Ronge
- Chef Terry Teegee
- Confederacy of Mainland Mi'kmaq of Nova Scotia
- Congrès des chefs de l'Atlantique
- Conseil de la Nation Atikamekw
- Conseil tribal de Windigo
- Conseil tribal Gwich'in
- Conseil tribal mi'kmaq de North Shore
- Conseil tribal Scw'exmx
- Gouvernement du village de Gitwinksihlkw
- Gouvernement Tłı̨chǫ
- Grand Conseil d'Island Lake – Anishinew Okimawin
- Grand Conseil du Traité no 3
- Grand Conseil Waban-Aki
- Independent First Nations Alliance
- Nation crie Peter Ballantyne
- Nation shishálh
- Nation Stó:lō
- Northern Secwepemc te Qelmuw
- Première Nation Cheam
- Première Nation Esk'etemc
- Première Nation Gitsegukla
- Première Nation Kitselas
- Première Nation Kitsumkalum
- Sitansisk Wolastoqey (Première Nation de St. Mary)
- Sommet des Premières Nations
- Tk'emlûps te Secwepemc
- W8banaki

Inuits

- Association inuite de Qikiqtani
- Conseil des jeunes de Qarjuut
- Inuvialuit Corporate Group
- Kakivak Association
- Makivvik
- Société communautaire de Tuktoyaktuk

Métis

- Fédération métisse du Manitoba
- Métis Nation British Columbia
- Nation des Métis des Territoires du Nord-Ouest
- Nation métisse de la Saskatchewan
- North Slave Métis Alliance

Centres d'amitié

- Association des centres d'amitié autochtones de la Colombie-Britannique
- Centre d'amitié autochtone de La Tuque
- Centre d'amitié autochtone de Prince George
- Centre d'amitié autochtone de Vancouver
- Centre d'amitié des Indiens et des Métis de Saskatoon
- Fédération des centres d'amitié autochtones de l'Ontario
- Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec

Secteur de l'éducation

- Coalition des autorités éducatives de district du Nunavut
- Conseil en éducation des Premières Nations
- Université Concordia

Organismes nationaux

- Association des femmes autochtones du Canada

Particuliers

- Participants métis et issus de Premières Nations de l'Alberta, du Manitoba, de la Nouvelle-Écosse et de la Saskatchewan



Table des matières



Introduction	5
Message du directeur général des élections du Canada	6
Survol de l’obtention du droit de vote par les Autochtones au Canada	7
Thèmes clés	8
Une vue d’ensemble : Ce qui a été dit.....	9
Question 1 : Comment se manifestent la réconciliation et la représentation des Autochtones dans le processus démocratique?.....	10
Question 2 : Quels sont les obstacles à l’inclusion des Autochtones?	13
Question 3 : Comment pouvons-nous le mieux répondre aux besoins de votre communauté?	17
Question 4 : Comment devons-nous préparer la prochaine vague de jeunes?.....	21
Se projeter dans l’avenir – Les idées des communautés autochtones et de leurs dirigeants	24
Prochaines étapes	28
Annexe	29

Introduction

Pendant que le pays chemine vers la réconciliation avec les peuples autochtones, Élections Canada a un rôle important et précis à jouer : s'assurer que les élections fédérales sont inclusives et accessibles aux électeurs autochtones qui souhaitent y participer. C'est une priorité absolue pour l'organisme.

Reconnaissant que de nombreux électeurs autochtones se heurtent encore à des obstacles à la participation électorale, le directeur général des élections a demandé à Élections Canada, à l'issue de la 44^e élection générale, d'examiner ses façons de communiquer avec les communautés autochtones, de les informer et de leur offrir des services électoraux.

L'écoute est un élément essentiel de notre travail à Élections Canada et constitue l'une des nombreuses étapes de l'examen en cours. La mobilisation des électeurs est une priorité stratégique qui permet à « Élections Canada (de mieux) comprendre qui nous servons et s'assurer que nos programmes et nos services répondent à leurs besoins, à leurs désirs et à leurs capacités » (Plan stratégique 2020-2028 d'Élections Canada). Les séances d'écoute prévues dans le cadre de l'ESEA ont constitué une importante étape du cheminement vers la réconciliation entre Élections Canada et les peuples autochtones. Au cours de ces séances, notre priorité était de nouer un dialogue avec les communautés autochtones, souvent en nous rendant dans ces communautés. Cette activité nous a permis de connaître et de mieux comprendre l'histoire, la culture et le vécu de différents peuples autochtones dans le contexte de la démocratie électorale.





Dans ce rapport, nous présentons « ce qui a été dit » par les Autochtones au cours de nos séances d'écoute, sans interpréter leurs propos à partir de notre angle. Les participants nous ont fait part de préoccupations variées à l'égard des réalités historiques et sociopolitiques qui influent sur leur désir de participer aux processus électoraux fédéraux ou de leur faire confiance. Nous reconnaissons que ces préoccupations sont au cœur des relations Couronne-Autochtones, et nous garderons à l'esprit ce que nous avons entendu pendant les travaux.

Il importe de noter que la *Loi électorale du Canada* est très normative à de nombreux égards (p. ex. au sujet des jours et des heures de vote, des exigences en matière d'inscription et de résidence, du processus de candidature et du financement politique). Par conséquent, pour donner suite à bon nombre des commentaires et des suggestions formulés par les participants aux séances d'écoute, il faudrait modifier la Loi ou d'autres lois ou règlements fédéraux, provinciaux, territoriaux ou locaux.

Message du directeur général des élections du Canada



L'écoute est la première étape essentielle de notre examen officiel des services électoraux aux Autochtones. Par cet examen, Élections Canada espère jeter les bases d'une relation renouvelée et de services électoraux plus inclusifs pour les Autochtones qui souhaitent participer à la démocratie canadienne et ainsi avoir leur mot à dire dans la prise de décisions cruciales qui les touchent. Bien que les services offerts par Élections Canada aient été adaptés au fil du temps dans l'espoir de mieux servir les électeurs autochtones, il reste encore beaucoup à faire. Merci à tous ceux et celles qui ont participé à nos séances d'écoute.



— Stéphane Perrault, directeur général des élections du Canada

Survol de l'obtention du droit de vote par les Autochtones au Canada

Au Canada, les divers groupes formant les peuples autochtones ont obtenu le droit de vote à différents moments. Pendant une grande partie de l'histoire du Canada, le gouvernement s'est servi du droit de vote comme un outil de colonisation et d'assimilation. Il importe de souligner que les Autochtones n'ont pas obtenu le droit de vote dans leur province ou leur territoire de résidence en même temps qu'au niveau fédéral.

Si les Métis ont toujours possédé les mêmes droits que les autres Canadiens en ce qui concerne le vote aux élections fédérales, ils ont dû faire face à des obstacles sociaux et culturels particuliers pour s'intégrer dans la société canadienne en général.

Les Inuits du Canada ont obtenu le droit de vote aux élections fédérales en 1950, mais n'ont pas eu suffisamment accès aux services électoraux pendant de nombreuses années. Ce n'est qu'en 1962 que des urnes ont été placées dans toutes les communautés inuites pour les élections fédérales.

En 1960, les Premières Nations ont obtenu le droit universel de voter aux élections fédérales sans devoir renoncer à leur statut. Au Québec, les Premières Nations n'ont pu participer aux élections provinciales qu'en 1969, ce qui fait du Québec la dernière province à avoir permis aux Autochtones de voter.

De nombreuses personnes avec lesquelles nous nous sommes entretenus se souviennent du jour où elles ont obtenu le droit de vote aux élections fédérales. Le suffrage autochtone ne fait pas partie d'un passé lointain; c'est une question qui a touché les grands-parents et les parents de nombreuses personnes qui sont en vie aujourd'hui.

En tant qu'organisme au service des peuples autochtones, nous devons avoir une meilleure compréhension de l'histoire, des réalités actuelles et de la diversité des électeurs et des communautés autochtones dans l'ensemble du pays. Élections Canada a un rôle important à jouer pour rendre le processus électoral canadien inclusif et accueillant pour les peuples autochtones.

Thèmes clés

Tout au long de ces séances d'écoute, de nombreuses questions, préoccupations et solutions possibles ont été soulevées en réponse à la question principale : « Comment pourrions-nous créer un processus inclusif et accessible, dans lequel les Autochtones se sentiraient les bienvenus? »

Les thèmes généraux suivants ont été abordés avec toutes les communautés et organisations que nous avons rencontrées.

Relations

L'établissement de relations avec les organismes et les communautés autochtones a été jugé fondamental pour lever les obstacles et créer un climat de confiance. De nombreuses communautés autochtones nous ont dit qu'elles seraient favorables à une présence constante entre les élections, grâce à des processus qui permettraient à des membres de la communauté de servir l'ensemble de la communauté.

Identification et résidence

Les exigences en matière d'identification et de résidence continuent d'être deux des plus importants obstacles à la participation. De nombreux Autochtones n'ont pas de pièce d'identité valide (avec adresse municipale), et beaucoup pensent qu'ils ne peuvent pas voter pour cette raison. Dans certaines communautés, les personnes vivant dans les réserves n'ont pas besoin de pièce d'identité pour recevoir les services communautaires. Le nombre de points de service où demander des pièces d'identité est limité.

Éducation et sensibilisation

À l'exception des bureaux de vote le jour de l'élection et de la carte d'information de l'électeur (CIE), les services et programmes d'Élections Canada à l'intention des électeurs autochtones sont généralement méconnus. On nous a dit que pour joindre les électeurs autochtones nous devons explorer tous les moyens possibles de diffusion de l'information, notamment la technologie et les médias utilisés par les jeunes autochtones, et aller à leur rencontre dans leur communauté.

Revitalisation linguistique

Les participants ont souligné la nécessité qu'Élections Canada collabore dans son offre de services et dans l'élaboration des communications. Ces services doivent représenter les peuples autochtones et être offerts dans leurs langues. Pour que les langues autochtones restent vivantes, il faut notamment les employer quotidiennement dans les communications. Saluer les gens dans leur langue traditionnelle et les accueillir au moyen d'une signalisation dans les lieux de vote serait bien perçu; cela créerait un environnement qui inciterait davantage les gens à venir et à voter.

Mobiliser et soutenir la jeunesse autochtone

L'importance de mobiliser et de soutenir les jeunes autochtones a été soulignée dans toutes les séances d'écoute. Il faudrait d'abord élargir l'accès à l'éducation publique et aux programmes éducatifs sur les élections à tous les niveaux (fédéral, provincial, municipal et conseils de bande des Premières Nations). De nombreux participants étaient favorables à la création d'occasions de mentorat pour les jeunes autochtones et de projets d'activités de rayonnement menées par des jeunes, et de nombreuses idées ont été formulées en ce sens. Il a été souligné que ces mesures permettraient de semer les graines de la prochaine génération d'électeurs informés et de leaders visionnaires.

Une vue d'ensemble : Ce qui a été dit

Le présent rapport, intitulé *Ce qui a été dit*, rend compte de ce que les participants ont dit à Élections Canada au cours d'une série de consultations virtuelles et en personne (53 au total) tenues dans tout le pays.

L'équipe responsable de l'ESEA a rencontré des grands chefs, des chefs, des conseillers de bande, des aînés, des représentants de la jeunesse autochtone, des membres des communautés, des travailleurs de centres d'amitié, des dirigeants locaux et des éducateurs.

Afin d'orienter la discussion avec les participants, nous leur avons demandé de répondre aux questions suivantes. Les questions ont permis de structurer les discussions et d'établir le cadre du présent rapport.

- 1. Comment se manifestent la réconciliation et la représentation des Autochtones dans le processus démocratique?**
- 2. Quels sont les obstacles à l'inclusion des Autochtones?**
- 3. Comment pouvons-nous le mieux répondre aux besoins de votre communauté?**
- 4. Comment devons-nous préparer la prochaine vague de jeunes?**



Question 1 :

Comment se manifestent la réconciliation et la représentation des Autochtones dans le processus démocratique?

Les commentaires des participants portaient systématiquement sur l'importance de renforcer les relations, mais aussi sur la manière dont Élections Canada pourrait tirer profit de l'application des approches autochtones aux activités opérationnelles et électorales. De nombreux participants nous ont dit qu'ils ne se reconnaissent pas dans la démocratie électorale ou le Parlement canadiens, pas plus que dans l'image de marque, les produits, les dirigeants, les politiques ou les procédures d'Élections Canada.

Les participants ont souligné l'importance et la nécessité d'un engagement permanent au niveau communautaire et du renforcement des relations. On nous a également dit que les organismes gouvernementaux devraient comprendre que les peuples autochtones cherchent à exercer leur souveraineté au sein de la société canadienne. Selon un participant d'une Première Nation de la Colombie-Britannique, cela peut aller jusqu'à l'annulation du bulletin de vote ou au refus de participer à notre démocratie électorale.



Le racisme dans les bureaux de scrutin et dans les espaces gouvernementaux continue d'être un obstacle majeur à la participation électorale.



— Employé d'un centre d'amitié de l'Ontario

Un grand chef nous a dit qu'il avait eu la réflexion suivante dans un moment de prière :

« Comment puis-je faire entendre nos voix? Comment puis-je relayer haut et fort la voix de ma communauté? Nous devrions nous demander collectivement : comment voulons-nous travailler ensemble? Et avec nos jeunes? Regardons notre cercle d'influence : au-delà de notre propre voix, nous avons une voix collective. Il y a la voix de la famille élargie comprenant oncles et tantes - nous nous exprimons tous. Il y a la voix de la communauté élargie - que voulons-nous collectivement? »

Thèmes clés

Sensibilisation culturelle

On nous a dit que **« les personnes qui viennent ici pour les élections ont besoin de recevoir une formation sur les cultures autochtones »** (participant d'une Première Nation, Colombie-Britannique). On nous a dit que de nombreuses communautés autochtones vivent en mode de survie, ce qui signifie que les bandes, les conseils tribaux et les organisations territoriales et provinciales des Premières Nations ont d'autres priorités plus urgentes (incendies, inondations, suicides et questions économiques) et que le personnel d'Élections Canada doit en tenir compte lorsqu'il s'adresse aux communautés autochtones. On nous a dit que nous devons tenir compte du volume de documents qui parviennent aux chefs et aux gestionnaires de bande; les courriels et les messages peuvent facilement être manqués et passer entre les mailles du filet. Nous devons communiquer plus directement avec les communautés.

Les participants ont affirmé qu'il faut faire preuve de patience et respecter les différentes priorités des communautés autochtones. Plusieurs participants ont indiqué qu'Élections Canada et d'autres organismes gouvernementaux ne doivent pas s'attendre à ce que **« les choses changent en un tour de main »** (participant d'une Première Nation, Colombie-Britannique). L'une des voies proposées consiste à mieux comprendre les capacités de la communauté et à créer des possibilités d'accroître ces capacités.

Nous avons appris que de nombreux Autochtones sont intimidés par le processus électoral et n'essaient même pas d'y participer par peur de l'échec et par sentiment d'intimidation ou de marginalisation. Surtout, nous avons entendu que nous **« ne devrions jamais refuser quelqu'un aux urnes »**. Nous avons également appris que des communautés des Premières Nations des Prairies et de la Colombie-Britannique étaient confrontées au racisme des communautés agricoles voisines, qui ne veulent pas venir voter dans les bureaux de vote des réserves.

Réconciliation, renforcement des relations et engagement durable

Étant donné qu'il n'y a pas souvent d'élections fédérales et qu'il faut du temps pour développer des relations, de nombreuses communautés autochtones nous ont dit qu'elles seraient favorables à une présence plus constante entre les élections (« quelqu'un de la communauté qui travaille entre les élections »), selon des mécanismes intégrés et avec la contribution d'employés d'Élections Canada qui travaillent avec les communautés à longueur d'année. Il a été recommandé d'ouvrir les voies de communication deux ans avant une élection afin que le personnel puisse procéder à la planification de concert avec les communautés autochtones; beaucoup ont indiqué qu'ils souhaitaient collaborer à l'adaptation des services à chaque communauté (bureaux de vote ordinaires, bureaux de vote par anticipation, plans de gestion des situations d'urgence ou de crise, etc.) et qu'ils désiraient que leurs membres soient formés.



Élections Canada doit avoir une présence plus constante. C'est le seul moyen d'obtenir une meilleure représentation. Pour ce faire, il faut tisser des liens, assurer une continuité et rester en contact. Bâtir une relation prend du temps.



— Participant métis de la Saskatchewan

À l'assemblée spéciale des chefs de l'Assemblée des Premières Nations, une personne d'une Première Nation du nord-ouest de l'Ontario a dit :

« Vous vous manifestez toujours à la dernière minute. Personne ne communique avec nous avant cela. Puis vous voulez qu'un membre de la communauté organise les élections. »

Elle a fait remarquer qu'il serait difficile de travailler avec une personne qui n'est pas membre de la Première Nation et que les communautés seraient mieux servies par des ressources locales – des membres au service des membres – et des stratégies adaptées à leurs besoins. Ces personnes pourraient travailler entre les élections et contribuer à établir des liens et à faciliter les échanges au sein de la communauté. Certains membres pourraient avoir besoin de plus d'aide que d'autres, et des personnes pourraient les aider à s'inscrire et répondre à leurs demandes ponctuelles d'informations ou de services, par exemple. Ils pourraient également contribuer à faire passer le message.

Langues autochtones

De nombreuses personnes nous ont fait part de leur désir de se réapproprier leur langue autochtone. Plusieurs communautés ont exprimé leur intérêt pour une signalisation (affiches et autres supports de communication) dans leur langue ou dialecte local, perçue comme un geste symbolique, car elles cherchent à inverser les répercussions du colonialisme sur leur peuple. (La plupart ont dit qu'elles préféreraient qu'Élections Canada utilise des formats visuels ou oraux soutenus par des moyens technologiques pour faire passer son message).



En ayant plus de visibilité dans les communautés, vous augmenterez votre crédibilité... c'est le processus qui compte.



— Représentant du Congrès des chefs de l'Atlantique

Autres thèmes soulevés

Identité sur les bulletins de vote

Des participants nous ont dit qu'ils aimeraient avoir la possibilité d'utiliser leur nom connu (et non leur nom légal, qui est présenté par le nom de famille suivi du prénom) sur les bulletins de vote en tant que candidats aux élections. Puisque cela est possible, c'est un autre exemple de chose qui peut être faite, mais qui est méconnue et qu'Élections Canada se doit de mieux communiquer.

Question 2 :

Quels sont les obstacles à l'inclusion des Autochtones?

Lorsque cette question a été abordée, la discussion a porté sur les exigences en matière d'identification, sur les modalités d'inscription sur les listes électorales, sur la nécessité d'un meilleur accès aux bureaux de vote, sur l'allongement des heures de vote et la possibilité de s'absenter du travail pour voter le jour de l'élection, sur les modifications apportées au système de vote par procuration ainsi que sur d'autres obstacles liés à l'alphabétisation, à la langue, au manque de connexion à Internet (qui limite l'accès à l'inscription en ligne), au manque général de connaissance du processus électoral (ne pas savoir ce qu'il faut faire, pourquoi voter est important ou même qu'il est possible de se présenter comme candidat) et au manque général de confiance dans le gouvernement fédéral. Dans le cadre de cette discussion, les participants ont souligné la nécessité pour Élections Canada de communiquer directement avec les membres de la communauté plutôt que de compter sur les dirigeants de la communauté pour le faire. Ce commentaire s'applique également aux candidats qui font des activités de rayonnement au sein des communautés afin que les membres de ces dernières aient la possibilité de les entendre et puissent être entendus dans le cadre d'une élection fédérale.

Thèmes clés

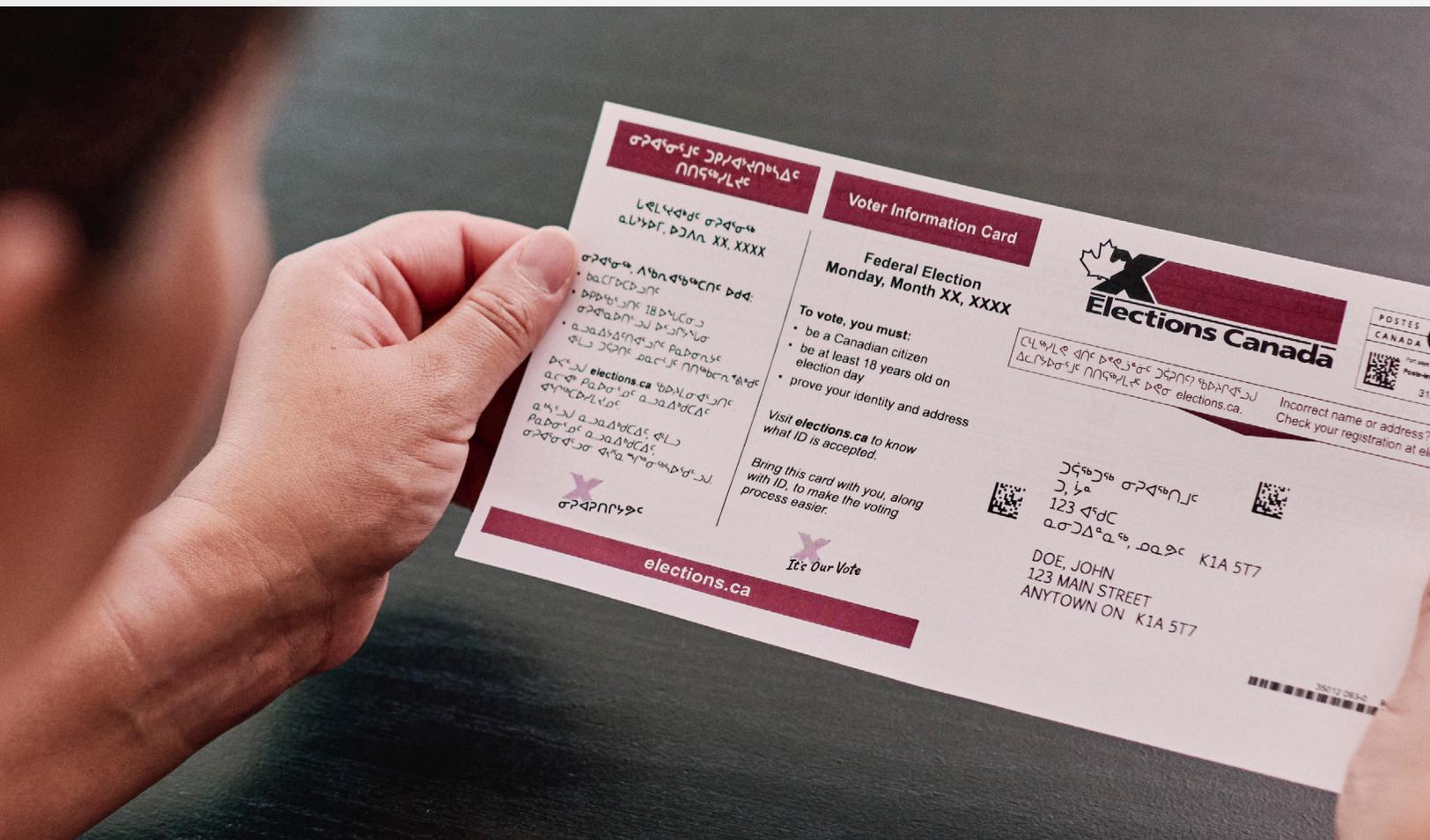
Identification et résidence des électeurs

Un participant de l'Independent First Nations Alliance (IFNA) a déclaré que l'identification est l'un des « **plus grands obstacles** » rencontrés par les communautés de l'IFNA. De nombreux participants d'un bout à l'autre du pays ont rappelé qu'avoir une pièce d'identité et une adresse permanente posait un sérieux problème. De nombreux Autochtones vivent dans des zones rurales et isolées, sans adresse municipale. Nous avons appris que les personnes vivant dans les réserves n'ont pas besoin de pièce d'identité pour accéder aux services sociaux de la communauté et qu'il n'est donc pas prioritaire pour les membres de la communauté de faire une demande de pièce d'identité.



Selon une personne travaillant dans un centre d'amitié autochtone en Ontario,

« 88 % des Autochtones de l'Ontario vivent à l'extérieur de leur communauté et ne communiquent pas avec leur famille ou leur communauté en raison de processus systémiques d'assimilation comme la rafle des années 60. Un grand nombre de ces Autochtones des milieux urbains font appel aux centres d'amitié pour avoir de l'aide, car les refuges sont des espaces non sûrs pour eux. Donner à ces centres la possibilité de vérifier l'identité serait une meilleure façon d'établir un contact. »



Proximité des bureaux de vote

On nous a parlé de l'importance d'avoir des bureaux de vote plus près des communautés autochtones, tant le jour de l'élection que les jours de vote par anticipation. Ceux qui n'avaient pas de bureaux de vote communautaires considéraient que les longues distances qu'ils avaient à parcourir étaient un obstacle à leur participation. Dans le même ordre d'idées, le coût du transport et l'accès aux moyens de transport pour voter constituent des obstacles, car de nombreux électeurs éloignés ont aussi de faibles revenus. On nous a également dit qu'on souhaitait que des services électoraux pertinents soient offerts plus près de chez soi. On voudrait avoir dans les communautés plus de bureaux de vote par anticipation et d'autres méthodes de vote pour accommoder certains membres qui ont élu domicile à l'extérieur de leur communauté d'origine (pour des camps de travail, la chasse, des soins de santé offerts à l'extérieur de leur communauté, etc.).

Heures d'ouverture des bureaux de vote et moment des élections

On nous a dit que la période électorale fédérale entre souvent en conflit avec la saison de la chasse traditionnelle, qui est non seulement un événement culturel important, mais aussi une activité de survie essentielle, car de nombreuses communautés autochtones dépendent des activités de chasse pour leur sécurité alimentaire. L'accès routier peut également être difficile ou problématique en hiver et au printemps. Dans les provinces de l'Ouest, les bureaux de vote ferment entre 19 h et 20 h 30 le jour du scrutin. Certains participants ont mentionné que c'était trop tôt pour les familles qui travaillent. Bien que les employeurs aient l'obligation de permettre au personnel de s'absenter pour voter, on nous a dit que tous les employeurs ne se conforment pas à cette obligation.

Éducation électorale et information des électeurs

Pour ceux qui souhaitent exercer leur droit de vote, on nous a dit que l'éducation est nécessaire à plusieurs égards. Les gens ne connaissent que ce à quoi ils ont été exposés. En racontant avoir voté lorsqu'elle était jeune, une personne s'est souvenue qu'elle avait été très intimidée par le processus et qu'elle avait eu l'impression de ne pas vraiment savoir quoi faire lorsqu'elle s'était présentée. Partout au pays, nous avons appris que de nombreuses personnes ne sont pas sur la liste électorale et ne connaissent pas le service d'inscription en ligne d'Élections Canada ni les autres moyens de s'inscrire. Souvent, les gens ne savent pas non plus qu'ils doivent mettre à jour leurs renseignements pour ne pas avoir de problèmes le jour du vote; par conséquent, de nombreuses personnes ne reçoivent pas de carte d'information de l'électeur (qui est considérée comme une source principale d'information pour les électeurs et peut également être utilisée comme une pièce d'identité).

On nous a également dit que de nombreux Autochtones ne font pas de distinction entre les différents niveaux de compétence électorale, ce qui fait qu'on mêle élections fédérales et élections provinciales. Les groupes autochtones passent par leur propre cycle régulier d'élections et fonctionnent différemment. Vu que les règles sont différentes pour les élections de bande, fédérales, provinciales et municipales, cela peut être déroutant (et frustrant) pour les électeurs.



Nous avons besoin d'une présentation pour nos membres (et nos dirigeants) afin qu'ils comprennent qui prend les décisions en leur nom et quelles sont les répercussions de ces décisions sur leur vie. Nous pourrions ainsi faire passer le message que le vote de chacun est important.



— Membre du Conseil tribal des Premières Nations de la Colombie-Britannique



Obstacles à la candidature à une élection fédérale

Des éventuels candidats autochtones n'ont pas les moyens financiers de faire campagne, en particulier dans les communautés éloignées et les communautés nordiques, où le coût de la vie est plus élevé qu'ailleurs. Pour obtenir le remboursement de leurs dépenses, ils doivent avoir atteint le seuil d'admissibilité. (*Note : L'exigence est d'être élu ou d'avoir obtenu 10 % des suffrages valides exprimés dans leur circonscription.*)

Certains candidats autochtones ont dû faire face à des difficultés financières en raison de ces réalités et souhaiteraient que des changements soient apportés pour faciliter l'accès des futurs candidats.

Les candidats fédéraux dans le Nord canadien sont également confrontés à des défis particuliers en raison des plafonds de contribution¹. Ce plafond limite le nombre de vols que les candidats peuvent accepter d'un donateur, ce qui rend les déplacements de campagne vraiment difficiles. Vu l'absence de lien routier au Nunavut et le peu d'autoroutes et de routes d'hiver dans les Territoires du Nord-Ouest, le transport aérien est essentiel dans le Nord. Il est également coûteux. Aujourd'hui, cela correspond à un vol aller-retour entre un centre et une communauté nordique. Dans ces circonstances, les candidats n'ont pas les moyens d'aller à la rencontre des communautés nordiques éloignées; ils ne peuvent pas joindre les personnes dont ils cherchent à obtenir le vote.

¹ Selon l'article 367 de la Loi, les contributions ne doivent pas dépasser « 1 500 \$, au total, [...] au cours d'une année civile » par particulier, soit un citoyen canadien ou un résident permanent. (*Note d'Élections Canada : La limite pour 2023 est de 1 700 \$, augmentée annuellement de 25 \$.*)

Question 3 :

Comment pouvons-nous le mieux répondre aux besoins de votre communauté?

En abordant cette question, les participants ont fortement insisté sur l'importance des relations. De nombreux participants ont déclaré qu'un dialogue précoce et continu était nécessaire pour combler les lacunes en matière d'éducation civique et de taux d'inscription, pour promouvoir les services aux électeurs et pour discuter des options de vote par anticipation. Même si on en avait parlé à la question 1, on a rappelé qu'il serait bon d'établir et de maintenir des relations avec les responsables des élections locales, le coordonnateur des crises et des urgences, les commis à l'inscription des membres des bandes, le service des traités et les centres d'amitié. Tous les participants souhaitaient que les élections soient tenues dans la communauté et que des messages simples, pratiques et efficaces soient diffusés bien avant que les brefs ne soient délivrés, afin de donner aux gens le temps de réfléchir. Tous les participants voulaient que les messages et les produits comportent des images qui reflètent leurs communautés.

Un participant métis de la Saskatchewan a dit :

« Nous avons besoin d'un agent de liaison bien plus tôt pour établir des liens. »

Thèmes clés

Accueil

Des gens nous ont dit qu'ils étaient frustrés de constater que, après avoir parcouru de longues distances, pas même une tasse de café ne leur était offerte pendant la formation ni pendant leur quart de travail le jour de l'élection.

Rencontrer les gens là où ils se trouvent

On nous a dit qu'il est nécessaire d'échanger avec les gens là où ils se trouvent. Pour certains, cela veut dire les médias sociaux. Pour d'autres, cela veut dire qu'Élections Canada doit comprendre que les Autochtones se déplacent beaucoup et doit organiser les campagnes d'inscription et les activités de sensibilisation dans les lieux qu'ils fréquentent, comme le magasin local, le centre communautaire et la salle de bingo.

Des produits d'information électorale qui « nous ressemblent »

Des participants nous ont dit que les produits d'Élections Canada ne reflètent pas les gens que l'organisme sert. Tous les groupes rencontrés nous ont dit que leur culture devait être représentée dans les produits d'information, les campagnes, les illustrations et l'image de marque d'Élections Canada. Beaucoup ont déclaré qu'ils ne se sentaient pas représentés. Nous avons également appris que, lorsque nous traduisons des documents, nos visuels doivent représenter les locuteurs de la langue. Il est important de voir des modèles autochtones dans les produits d'information, notamment des ministres, des sénateurs, des députés, des membres de l'Assemblée législative, des dirigeants territoriaux, des candidats aux élections, des pionniers et des agents de changement autochtones, actuels ou anciens, qui montrent l'évolution de l'inclusion au fil du temps.

Un représentant de la Coalition des autorités éducatives de district du Nunavut a déclaré :

« Vos images devraient mieux représenter le Nord. Les images du Nord devraient être plus représentatives, surtout lorsqu'elles comprennent des inscriptions en inuktitut. »

Plus d'outils audio et multimédias pour les élections

Ce que les participants de tout le pays nous ont répété, c'est l'importance de la culture orale et de la préservation des langues autochtones ainsi que la nécessité d'avoir plus de « médias pertinents et actuels » (participant d'une Première Nation, Colombie-Britannique). Les participants ont indiqué qu'ils aimeraient que nous travaillions avec des artistes locaux et de jeunes créateurs autochtones à la création d'outils de communication et d'information audio. Dans le Nord, le média préféré est la radio, et on aimerait qu'une personne sympathique et respectée par la communauté parle des élections à la communauté.

On nous a également dit que le fait d'engager des locuteurs d'une langue dans des services de traduction est une occasion pour Élections Canada de faire preuve de considération et de respect à l'égard de la préservation et de l'essor de la culture autochtone, que ce soit sous forme de services de traduction, d'interprétation, de communication, de graphisme ou autres.

Simplifier les communications

On nous a dit que nous devons simplifier nos messages, les rendre « **simples, pratiques et efficaces** » (Congrès des chefs de l'Atlantique) et que « **les concepts compliqués ne fonctionnent pas lorsqu'il s'agit de communiquer avec les communautés** ». On a précisé que les communautés autochtones aimeraient qu'Élections Canada utilise les plateformes de médias sociaux de façon créative et communique avec les gens par téléphone mobile. Nous avons également entendu le souhait d'une communication en langage simple et de plus de visuels de type infographique et iconographique. Plusieurs communautés ont indiqué qu'elles apprécieraient « **avoir des affiches et des panneaux rédigés dans la langue [autochtone locale]** » (Anishinew Okimawin, Grand Conseil d'Island Lake).

Embauche de personnel local

Les services électoraux devraient être fournis par des membres de la communauté au service des membres de la communauté. Lors des séances d'écoute, on a mentionné qu'on aimerait que « quelqu'un de la communauté entre les élections » aide à l'inscription des lecteurs et à l'éducation civique, par exemple. On nous a dit que les Autochtones souhaitaient que les services soient offerts par des personnes formées aux approches tenant compte des traumatismes. Nous avons également appris que des approches culturellement adaptées sont nécessaires pour créer des espaces sûrs et accueillants pour les électeurs autochtones. Cela permet aux communautés de bénéficier d'un soutien et de divers avantages de la part d'Élections Canada :

- aménagements linguistiques dans le dialecte local;
- demandes aux responsables locaux des communications de « faire passer le mot »;
- tenue d'ateliers sur l'inscription;
- aide à l'inscription en ligne;
- établissement de liens avec les écoles et les éducateurs locaux.

En outre, certains participants ont soulevé le fait qu'ils sont toujours victimes d'ignorance et de racisme dans les bureaux de vote en raison du manque de sensibilisation et d'éducation de l'ensemble du public canadien sur les modes de connaissance et d'existence autochtones.

Autres thèmes soulevés

Des taux de rémunération concurrentiels pour les communautés nordiques et éloignées

Les participants vivant dans des communautés nordiques et éloignées ont soulevé le fait que la rémunération d'Élections Canada n'était pas à la hauteur de celle de leur province ou de leur territoire. Les participants du Nord ont déclaré qu'elle devait être plus élevée pour refléter la réalité du coût de la vie dans de nombreuses communautés nordiques et éloignées, comme l'augmentation du coût du logement et l'insécurité alimentaire.



J'ai vu de l'information électorale, mais elle n'était pas utile. Comment informer le public sur les systèmes électoraux ou le vote en général : la langue est trop institutionnelle et étrangère pour des personnes qui maîtrisent mal l'anglais. Comment la simplifier? Comment la rendre plus accessible? En expliquant aux gens pourquoi c'est important de voter.



— Participant mi'kmaq du Canada Atlantique



Les organismes électoraux doivent créer des rôles susceptibles de donner accès à des possibilités de carrière à long terme, et non uniquement à des postes à court terme, afin que ceux qui les occupent puissent devenir des champions communautaires.



— Participant d'un centre d'amitié de l'Ontario



Un représentant de la Coalition des autorités éducatives de district a dit :

« Le salaire que vous offrez est tellement bas! Vous êtes en concurrence avec les tarifs du Nunavut. C'est un obstacle de taille lorsque la communauté compte autant de personnes qui se disputent des ressources humaines limitées. La vie est chère là-haut. Je pense vraiment que cela doit être revu. Au Nunavut, nous sommes différents, les coûts sont différents et les attentes sont différentes. Pour que les prochaines élections soient couronnées de succès, il faut que des gens les organisent et, pour cela, il faut les payer comme tout le monde paie les gens ici. »

Question 4 :

Comment devons-nous préparer la prochaine vague de jeunes?

La question de l'engagement des jeunes a suscité les réponses les plus enthousiastes. Les communautés ont massivement indiqué à Élections Canada que les jeunes autochtones étaient leur principale priorité. Assurer la prospérité économique, protéger la culture et offrir un espace pour les voix autochtones dans le paysage social et politique canadien est la priorité pour les dirigeants autochtones et les aînés de tous les groupes. Bien que les jeunes autochtones représentent le groupe démographique qui connaît la croissance la plus rapide, leur participation électorale ne correspond pas à cette réalité. Comment pouvons-nous inciter les jeunes autochtones à devenir des citoyens actifs et engagés ainsi que des chefs de file du changement?

Même si la connexion à Internet est un problème pour de nombreuses communautés éloignées, les jeunes autochtones d'autres régions du pays ont adopté les médias sociaux comme moyen de connexion et de communication. Lors des séances d'écoute, on a également souligné que les organismes gouvernementaux devaient adopter des méthodes modernes de vote et de diffusion de l'information, principalement via des plateformes numériques, y compris les médias sociaux et les applications pour téléphones intelligents, car c'est là que les jeunes ont tendance à être les plus actifs. En outre, les participants ont convenu que l'offre d'initiatives aux jeunes, telles que des programmes de jumelage, de mentorat et d'accompagnement, permettrait de mobiliser les jeunes avec succès. Les participants ont cité de nombreux exemples de réussite de telles initiatives dans leur communauté et dans leur province. Ils se sont montrés optimistes quant à la capacité de la prochaine génération à forger un avenir plus heureux en poursuivant le chemin de la réconciliation.

Afin d'inspirer la prochaine génération de dirigeants créatifs et engagés, certains participants ont suggéré de lancer une activité pour stimuler le leadership des jeunes autour de la citoyenneté et de la relève. Les jeunes autochtones ont des droits en tant que Canadiens et en tant qu'Autochtones. Élections Canada pourrait les aider à naviguer entre les deux mondes.



Beaucoup d'Inuits sont unilingues. Et ils sont nombreux à recevoir de la correspondance en anglais, correspondance qui est mise à la poubelle. Mettez davantage d'inuktitut dans vos annonces, vos affiches, dans vos communications.



— Participant inuit du Québec



Pour motiver (les jeunes) et piquer leur curiosité, passer le mot et promouvoir les élections... leur participation serait bénéfique pour les générations futures. Des valeurs et des principes unissent leur peuple et leur nation. Il importe que les jeunes soient représentés ou occupent des postes de pouvoir.



— Participant d'une Première Nation de la Colombie-Britannique

Thèmes clés

Projets menés par des jeunes et possibilités d'emploi et de mentorat pour les jeunes

Toutes les communautés s'intéressent de près à la jeunesse autochtone en tant que main-d'œuvre de l'avenir. La préparation des jeunes à entrer sur le marché du travail (compétences de vie), leur mise en contact avec les possibilités d'emploi, l'apprentissage tout au long de la vie et l'avancement professionnel sont une priorité absolue. La mise en route de projets jeunesse et de programmes de mentorat menés par des Autochtones est un moyen de mobiliser les jeunes autochtones de manière significative (participant d'une Première Nation, Colombie-Britannique). Il a également été suggéré qu'Élections Canada, à titre d'employeur, cherche des moyens de créer un sentiment d'inclusion autochtone.

Un participant d'un centre d'amitié a dit :

« **Les initiatives menées par les Autochtones atteignent mieux les jeunes autochtones.** »

Revitalisation des langues

Le soutien à la revitalisation des langues autochtones a été largement reconnu comme une étape importante vers la réconciliation. Dans de nombreuses écoles au sein des communautés, les langues autochtones font désormais partie du programme scolaire. Élections Canada peut apporter une contribution significative en continuant à fournir des aménagements linguistiques, des ressources dans les langues autochtones et des programmes. Selon un participant d'une Première Nation de la Colombie-Britannique, cela pourrait être aussi simple que « **[d]es affiches de bienvenue en langues autochtones - absolument!** ».

L'éducation civique dès le plus jeune âge

De nombreux participants nous ont dit qu'il y avait une forte demande pour accroître l'éducation du public sur les élections et démystifier le processus électoral et les institutions démocratiques, y compris Élections Canada. La plupart des communautés autochtones possèdent une école primaire; les représentants ont indiqué que l'éducation à la démocratie électorale devrait commencer dès la maternelle ou la première année. Les participants se sont dits très intéressés à travailler avec les jeunes, à fournir des ressources d'éducation civique dans les écoles autochtones et à adapter ces outils à leur propre histoire ou à y ajouter un complément. On nous a dit de « **commencer avec les très jeunes et de progresser avec eux! Suscitez leur intérêt dès leur plus jeune âge et ouvrez leur esprit aux possibilités qui s'offrent à eux.** » Cela était considéré comme une activité récurrente et permanente : nous devons évoluer avec les enfants au fil du temps et leur fournir un contenu adapté à leur âge.

Beaucoup ont déclaré que leur peuple avait besoin d'une éducation civique, tant les jeunes que la communauté dans son ensemble et les dirigeants. Les gens ne connaissent que ce à quoi ils ont été exposés. Certains groupes autochtones disposent de contenus et de ressources sur lesquels nous pouvons nous appuyer et qui traitent de leur gouvernance : les rôles du chef et du conseil,



leur histoire, leur culture, leurs lois traditionnelles, leurs pouvoirs législatifs, les traités historiques et modernes, ce qu'ils couvrent et la manière dont ils s'appliquent aujourd'hui, leurs rôles, la manière dont les bénéficiaires s'y rapportent ainsi que leur incidence sur les bénéficiaires et les non-bénéficiaires.

On nous a demandé d'envisager tout ce que nous faisons dans l'optique de la réconciliation – notre matériel, nos ressources, nos pratiques d'embauche et notre engagement auprès des dirigeants et des communautés – et d'adopter une approche plus englobante dans nos efforts visant à améliorer l'expérience des Autochtones en matière de démocratie électorale. Inciter les jeunes à assumer des rôles dans la société civile – dans la gouvernance et comme candidat, préposé au scrutin, agent de liaison communautaire, planificateur d'événements, éducateur civique et cocréateur de contenu – pourrait contribuer grandement à faire avancer la réconciliation.

Les jeunes autochtones urbains et les centres d'amitié

De plus en plus d'Autochtones vivant en milieu urbain se tournent vers les centres d'amitié pour obtenir des programmes et des services, y compris des jeunes avec de jeunes familles. (Note : Selon Statistique Canada, en 2021, 801 045 Autochtones vivaient dans des zones urbaines au Canada, soit une augmentation de 12,5 % par rapport à 2016.) Les centres d'amitié sont au service de la population autochtone vivant hors des réserves : nombre d'entre eux proposent des programmes pour les jeunes et des programmes éducatifs sur divers sujets. Il s'agit là d'un défi intéressant pour Élections Canada, qui doit tenter de joindre les segments de la population autochtone vivant hors des réserves de même que les jeunes.



***Il faut tisser des liens,
assurer une continuité et
rester en contact.***



— Participant métis de la
Saskatchewan

Le personnel d'un centre d'amitié nous a dit :

« Vous devez parler aux gens, de ce dont ils ont besoin, de ce qu'ils veulent, de la façon dont nous pouvons travailler ensemble. »





Se projeter dans l'avenir – Les idées des communautés autochtones et de leurs dirigeants

Les séances d'écoute ont rassemblé des dirigeants communautaires passionnés, désireux de proposer des suggestions et des pistes de collaboration au profit des Autochtones vivant dans leurs communautés ou à l'extérieur de celles-ci.

En voici quelques-unes :

- ✓ organiser un atelier avec les administrateurs électoraux d'Élections Canada et les bénévoles des communautés sur les façons de collaborer à la recherche de solutions pratiques et réalisables durant la période précédant les élections – ainsi qu'avec d'autres partenaires, le cas échéant;
- ✓ favoriser la professionnalisation plurigouvernementale et la formation en administration des élections;
- ✓ lancer un projet pilote à l'intention des jeunes (leadership et planification de la relève; cheminement de carrière dans l'administration électorale);
- ✓ mettre en place des cercles de leadership de personnes de genres variés et de femmes autochtones;
- ✓ élaborer des produits de communication, des ressources éducatives, des programmes d'études adaptés et des ressources autochtonisées;
- ✓ développer la ressource d'éducation civique « Quelle élection? » de manière à ce qu'on comprenne mieux les décisions prises par les instances dirigeantes autochtones;
- ✓ collaborer en matière de leadership des jeunes, d'éducation civique, de rayonnement et de communication, et en apprendre plus sur les possibilités de formation, d'emploi et d'approvisionnement;
- ✓ annoncer et promouvoir les possibilités d'emploi, de concert avec Élections Canada.





Autres grands thèmes régulièrement abordés

Engagement civique à double sens

Certains groupes autochtones disposent de contenus et de ressources sur lesquels nous pouvons nous appuyer et qui traitent de leur gouvernance : les rôles du chef et du conseil, leur histoire, leur culture, leurs lois traditionnelles, leurs pouvoirs législatifs, les traités historiques et modernes, ce qu'ils couvrent et la manière dont ils s'appliquent aujourd'hui, leurs rôles, la manière dont les bénéficiaires s'y rapportent ainsi que leur incidence sur les bénéficiaires et les non-bénéficiaires. Des participants ont mentionné que l'élaboration conjointe ou l'adaptation d'outils et de ressources d'engagement civique bidirectionnel pourrait favoriser la reconnaissance et la compréhension mutuelles en intégrant un contenu plus pertinent sur le plan culturel dans le programme d'éducation civique d'Élections Canada (pour les jeunes et les adultes).

Possibilités économiques

Les participants ont indiqué qu'il existait de nombreuses possibilités de formation, d'emploi et d'approvisionnement. On nous a dit que de nombreuses communautés autochtones ont du mal à satisfaire les besoins socioéconomiques de leurs citoyens. Pour l'avenir, elles envisagent notamment de trouver des moyens de sortir du mode de survie de manière à ce que les peuples autochtones puissent avoir un accès équitable à la prospérité économique du Canada et s'épanouir en tant que communautés.

Processus électoraux universels

De nombreux participants ont mentionné qu'il serait judicieux que les différentes administrations (municipalités, bandes, provinces, territoires, gouvernement fédéral) adoptent des approches communes en termes d'information, d'outils et de ressources pour les élections. On a répété plusieurs fois que l'uniformité des services, des produits et même des bulletins de vote faciliterait la participation électorale des Autochtones.

Certaines organisations aimeraient qu'Élections Canada organise des ateliers trilatéraux ou des forums d'échange d'information en collaboration avec les administrateurs d'élections provinciaux et territoriaux ainsi que les préposés au scrutin de leur communauté. L'objectif serait de rationaliser les politiques et procédures opérationnelles, d'abaisser les barrières quant aux connaissances, de réduire les différences concernant la preuve d'identité et l'inscription sur les listes électorales, et de partager les pratiques exemplaires.

Beaucoup ont évoqué la possibilité de professionnaliser l'administration électorale, de former leur personnel et, ce faisant, de créer des possibilités d'emploi et de renforcer les capacités pouvant être déployées dans plusieurs administrations. On a souligné que de nombreux concepts sont communs à toutes les administrations et qu'il devrait y avoir un moyen de rassembler ces éléments.



Renforcement des capacités

Il faudra des stratégies différentes pour les Premières Nations, les Inuits, les Métis et les centres d'amitié. Des possibilités de collaboration future ont été relevées dans les domaines suivants :

Premières Nations

- Programmes jeunesse
- Programmes de leadership pour les jeunes
- Youth at the Booth (« Les jeunes en poste »)
- Revitalisation linguistique
- Programmes pour les jeunes et les aînés autochtones
- Services d'interprétation
- Traduction vers les langues autochtones
- Liaisons communautaires
- Protocole communautaire et protocoles d'entente
- Élaboration conjointe des ressources pédagogiques
- Élaboration conjointe des programmes scolaires
- Modèle de capacité et d'échange électoraux
- Renforcement des liens avec la communauté
- Création de contenu autochtone
- Productions audiovisuelles
- Ateliers sur les preuves d'identité
- Campagnes d'inscription
- Partage des données
- Projets de recherche conjoints
- Formation à la sensibilisation culturelle pour Élections Canada
- Possibilités d'approvisionnement
- Financement des programmes et des services

Inuits

- Offrir des services en inuktitut
- Programmes pour la jeunesse inuite
- Travailler avec les écoles locales et les administrations scolaires de district
- Travailler avec les éducateurs culturels
- Revitalisation linguistique
- Services de traduction
- Services d'interprétation
- Simplifier les processus et les messages
- Utiliser des outils et des approches communs
- Rendre visite aux communautés inuites
- Trouver la bonne personne et discuter avec elle
- Recrutement et formation novateurs
- Possibilités d'approvisionnement
- Offrir des salaires concurrentiels



Métis

- Programmes jeunesse
- Élaboration conjointe de ressources pour la jeunesse
- Élaboration conjointe des ressources électorales
- Revitalisation linguistique
- Rencontrer les aînés et les gardiens du savoir
- Assistance d'un interprète (électeurs)
- Création de contenu autochtone
- Modèle de prestation hybride
- Formation universelle aux élections
- Formation adaptée à la culture
- Embaucher des personnes entre les élections
- Possibilités d'approvisionnement
- Services de médias sociaux
- Financement des programmes et des services

Centres d'amitié

- Ateliers conjoints sur les preuves d'identité
- Ateliers conjoints sur l'inscription
- Une prestation de services empreinte de compassion
- Programmes et initiatives d'inclusion
- Soutien au rayonnement
- Formation du personnel électoral
- Formation en milieu autochtone
- Embauche de nos membres et aînés
- Budgets de motivation et d'accueil
- Financement des programmes et des services



Prochaines étapes

Le présent rapport n'est que le début de l'ESEA. La prochaine étape - celle de la conception - portera sur les recommandations. Elle sera guidée par le présent rapport, par la consultation d'experts d'Élections Canada, par un cercle consultatif formé d'Inuits et par un cercle consultatif formé de Métis et de membres de Premières Nations. Elle se conclura par la présentation de recommandations au directeur général des élections et par la publication d'un rapport final. Ces recommandations (prévues pour le printemps 2024) porteront sur les changements à apporter dans la façon dont Élections Canada travaille avec les Autochtones afin de réduire ou d'éliminer les obstacles auxquels sont confrontés les membres des communautés autochtones qui désirent participer au processus électoral du Canada.

Nous vous invitons à nous faire part de vos commentaires.

Si vous ou votre organisation souhaitez participer à une rencontre avec l'équipe responsable de l'ESEA, veuillez communiquer avec nous à

IES-SEA@elections.ca



Annexe

Cheminer ensemble vers la **RÉCONCILIATION**

Cadre sur l'intégrité électorale



Six principes essentiels
appliqués à toutes les
activités de l'organisme

Nous voulons vous entendre sur les sujets suivants :

✓ Réconciliation et représentation autochtone dans le processus démocratique

- Que disent vos membres?
- À quoi le futur devrait-il ressembler?

✓ Éliminer ce qui empêche les Autochtones de voter, de présenter leur candidature, etc.

- Quelle est votre expérience et celle de votre communauté?
- Qu'est-ce qui fonctionne?
- Que devons-nous améliorer?

✓ De quelle façon pourrions-nous le mieux répondre aux besoins de votre communauté?

- Devrions-nous assurer une plus grande présence entre les élections?

✓ Préparer la prochaine vague (électorat et leaders futurs)

✓ Rechercher les possibilités d'approvisionnement autochtone

✓ Explorer les voies de collaboration potentielles

- Pertinence et adaptation culturelles
- Solutions et approches choisies par la communauté
- Conception, élaboration et réalisation conjointes



Pour communiquer avec les responsables des séances virtuelles et en personne, veuillez nous écrire à ies-sea@elections.ca

Examen des services électoraux aux Autochtones

2022-2023

2023-mars 2024

Juin 2024

2024 +

Phase 1

Phase 2

Phase 3

Phase 4

Écoute

Élaboration

Rapport et
recommandations

Action!

Sept moyens

d'inclure les peuples autochtones dans la démocratie électorale

S'inscrire
et voter

Présenter sa
candidature

Inspirer les
électeurs
d'aujourd'hui
et de demain

Renforcement
des capacités
et coprestation
des services
électoraux

Administration
des élections

Préparation
opérationnelle
des élections

Travailler lors
d'une élection

Définitions - Sept moyens

S'inscrire et voter

Séances d'inscription, mesures d'adaptation linguistiques, supports visuels, vidéos promotionnelles et services d'assistance

Présenter sa candidature

Présentez-vous à une élection fédérale

Inspirer les électeurs d'aujourd'hui et de demain

Adaptation de ressources d'apprentissage, contenu culturellement adapté, outils interactifs, possibilités de perfectionnement professionnel pour les électeurs autochtones (actuels et futurs), réseautage et collaboration avec des écoles et des enseignants autochtones

Renforcement des capacités et coprestation des services électoraux

Emplois, formation et partenariats (y compris des occasions de contrats de service)

Administration des élections

Comme agents de liaison locaux responsables d'une région, directeurs du scrutin responsables d'une circonscription, agents de relations communautaires ou comme membres du personnel électoral dans un bureau de scrutin ou à l'administration centrale d'Élections Canada

Préparation opérationnelle des élections

En vue d'une élection, comme membres du personnel électoral dans un bureau de scrutin ou à l'administration centrale d'Élections Canada; une fois l'élection déclenchée, accès précoce au directeur du scrutin, planification et création de plans d'urgence pour les lieux de vote par anticipation et les bureaux de scrutin desservant la communauté

Travailler lors d'une élection

En tant que préposé au scrutin, au sein du programme pour les aînés et les jeunes, personnel de l'administration centrale pour des postes d'agents administratifs, commis de bureau, agents de centre d'appel, administrateurs de programmes et préposés à l'information